



P a u l C h a n e l M a l e n f a n t

# Tombeaux

⬠ I'HEXAGONE

La collection « Écritures »  
est dirigée par Danielle Fournier.

L'Hexagone bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Tombeaux

Divers fragments de la suite « Au pavillon » ont déjà paru, sous une forme parfois légèrement différente et sous le titre « Comme un tueur fou », dans les cahiers littéraires *Contre-jour*, *Empreintes littéraires*, n° 17, hiver 2008-2009 [p. 57-72]; sous ce même titre, la suite a été retenue au nombre des œuvres finalistes dans la catégorie « Poésie » des Prix littéraires Radio-Canada, en 2007. Enfin, le poème commençant par « Ils sont là côte à côte... » (p. 20) fait partie de l'anthologie intitulée *J'partirai*, 100 poèmes québécois sur la mort choisis et présentés par François Hébert, Montréal, Les éditions du passage, 2009 [p. 114-115].

PAUL CHANEL MALENFANT

**Tombeaux**

**Au pavillon**

suivi de

**Leçon de ténèbres**



**l'HEXAGONE**  
Une compagnie de Quebecor Media

Éditions de l'Hexagone  
Une division du groupe Ville-Marie Littérature  
1010, rue de La Gauchetière Est  
Montréal, Québec H2L 2N5  
Tél.: (514) 523-1182  
Télé.: (514) 282-7530  
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne-Marie Arel  
Photographie de la couverture: Louise Tanguay, *Datura*

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada  
Malenfant, Paul Chanel, 1950-  
Tombeaux  
(Écritures)  
Poèmes.

ISBN 978-2-89006-842-1

I. Titre. II. Collection: Écritures (Hexagone (Firme)).  
PS8576.A533T65 2010 C841'.54 C2010-940289-8  
PS9576.A533T65 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

• Pour le Québec, le Canada et les États-Unis:  
LES MESSAGERIES ADP\*  
2315, rue de la Province, Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Tél.: 450 640-1237  
Télé.: 450 674-6237  
\* filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

• Pour la Belgique et la France:  
Librairie du Québec / DNM  
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris  
Tél.: 01 43 54 49 02  
Télé.: 01 43 54 39 15  
Courriel: direction@librairieduquebec.fr  
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

• Pour la Suisse:  
TRANSAT SA  
C.P. 3625, 1211 Genève 3  
Tél.: 022 342 77 40  
Télé.: 022 343 46 46  
Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2010  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010  
Bibliothèque et Archives Canada

© L'HEXAGONE et Paul Chanel Malenfant, 2010  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-89006-842-1

**Au pavillon**

Tout homme qui parle est hanté par la nuit.

RICHARD MILLET

**VEILLES**

*Le corps pense, science naturelle. Une branche de saule bouge à la fenêtre. Tu affirmes ta présence au monde, le risque de ton humanité parmi les choses mortelles.*

*Tu rejoins les ancêtres. Leurs gestes te font signe derrière la ligne d'horizon. Passe un voilier. Un goéland. Un pluvier trébuche sur les cailloux de la plage.*

*Le sang suit son cours. Dans l'arbre soudain les feuilles sont retournées. Un brouillard s'élève sur le fleuve.*

*Œil à perte de vue, le trou de la mémoire s'ouvre où s'engloutissent, depuis la nuit des temps, tous les morts de la terre.*

*Tu rêves devant l'immobilité des objets défilant sous le regard. Le livre sur la table a des éclats de vérité. C'est un instant dans l'écoulement des heures.*

*La lumière en l'air se tamise et poudroie. Tu entres dans la contemplation du paysage. Tu tends l'oreille aux résonances. Ronde de nuit.*

*Tu guettes le souffle des eaux originelles.*

*Tu écoutes, en pensée, en écho, les Vêpres de la Vierge de Monteverdi; de Brancusi, tu contemples le silence de La Muse endormie.*

*Devant la beauté du monde te viennent des larmes de vivant. Tourne le vent au-devant de la mer.*

**AU PAVILLON**

*À la faveur de quelle source, dans le sillage de  
quel appétit de vivre, affluerait dans la tête et  
dans la tourmente des agonisants, la musique du  
poème?*

*L'infini.*

*Un corridor lumineux tombe dans la lumière.*

*Ça recommence.*

*Un corridor lumineux tombe dans la lumière.*

# 1

Entre les os, la diction de la douleur. Aiguilles, seringues, crânes rasés sans abri pour la pensée. Ils somnolent au pavillon des cancéreux, en marge de l'Histoire, survivants de chambres à gaz. Bouquets d'œillets rouges et surface froide de formica. Des transistors, des oranges sur les tables de chevet.

Sueurs, suaires. Ils se regardent les uns les autres. Étrangers émus sur le point de faire connaissance dans une salle d'attente.

Ils parleront de la mer, des fronts de mer rêvant d'éternité aux cadastres de la terre.

Coquillages muets. Les mots sèchent sur leurs lèvres.

2

Nous pensons à l'absolu, à *l'outré-vie\**. Un siècle de machettes et de kalachnikovs nous abandonne au ras des ombres.

Nous apprivoisons l'idée fixe. Affleurent un souvenir de framboises, un gondolier aux bras nus, un verre de vin blanc sous les saules pleureurs. Les faits et gestes nous rappellent le temps où nous étions vivants.

*Où sommes-nous donc, nous étonnant d'y être, et que l'étonnement étonne?\*\*\**

– Nulle part.

Ils sont là côte à côte dans des chambres. Corps à corps sans désir. Sans dernières volontés. Paquets d'os et de peaux pêle-mêle parmi le désordre des cellophanes, des chocolats, des masques de plastique, des oiseaux du paradis.

La mort est un non-lieu encombré de choses, de roses et de paroles humaines.

Ralenti du sang. Il faut compter les globules dans les yeux bleus du médecin, prendre le pouls de l'heure – l'éclat du sarrau, le bruit du caoutchouc, le glaçon du stéthoscope sur la poitrine – et espérer demain, peut-être.

(La main moite sur la joue, sur le sein, la main qui tremble dans l'autre main pour n'être plus seule. Gestes sans avenir.)

On ne distingue plus la nuit du jour. On entend la voix rauque d'un train dans le brouillard. Surgit un souvenir d'enfance, de lampadaire ou d'écureuil ?

En rêve on croit être mort. On se réveille en peine. Ça pense encore.

Cet ouvrage composé en Sabon corps 11 a été achevé d'imprimer au Québec  
le dix-huit mars deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé  
pour le compte des Éditions de l'Hexagone.



Quels mots pour dire la mort, puis le deuil?  
Seule l'écriture permet de trouver le sens de  
ce qui se poursuit au-delà de la perte des êtres  
aimés; elle apaise la souffrance pour lui donner  
une force singulière, subtile.

Une poésie en demi-teinte apparaît alors, amou-  
reuse, sensuelle, et elle nomme la vie. *Tombeaux*  
s'ouvre ainsi à la musique, celle où sont enfin  
réunis le cœur, l'âme et le corps.

## P a u l C h a n e l M a l e n f a n t

Paul Chanel Malenfant a reçu de nombreux  
prix comme poète, entre autres le Prix du Gou-  
verneur général, le Grand Prix de la Société  
Radio-Canada, le prix Alain-Grandbois et le prix  
Arthur-Buies. Il est aussi critique, romancier, et  
il a préparé plusieurs anthologies. Il est membre  
de l'Académie des lettres du Québec.

ISBN 978-2-89006-842-1



9 782890 068421